

L'Église, une ressource pour la société

L'Église est bien insérée dans la société, en particulier par le biais de la diaconie et de l'aumônerie spécialisée, qui la relie à de nombreux partenaires et la mettent dans une dynamique participative. Son soutien pratique dans les lieux sensibles de la société, la constitution de communautés bienveillantes dans les paroisses, ses offres diverses et variées destinées aux personnes vulnérables caractérisent sa mission, mais c'est aussi l'estime qu'elle cultive à l'égard de chaque individu qui est représentative.

La société actuelle est confrontée à de nombreux défis. Les problématiques psychiques ont fortement augmenté ; d'après les spécialistes, les incertitudes causées par la pandémie, la guerre, le changement climatique, ainsi que par des facteurs tels que la pression à la performance sont en cause. Beaucoup s'inquiètent à l'idée de ne presque plus pouvoir faire face à l'augmentation de l'assurance maladie, des loyers, de l'énergie et du coût de la vie en général. Les personnes sans formation, les familles monoparentales, les personnes réfugiées, les migrantes et les migrants sont particulièrement touchés par la pauvreté. Beaucoup sont confrontés à la solitude.

Tous et toutes ont besoin d'aide concrète, facilement accessible. Dans ce contexte, les prestations que fournit l'Église, en collaboration avec de multiples organismes spécialisés et œuvres d'entraide, services publics et bénévoles, sont devenues incontournables. Je suis impressionnée par l'engagement considérable des paroisses, des organisations ecclésiales et des services spécialisés, ainsi que par le nombre d'initiatives individuelles qui se déploient dans les lieux de détresse avec courage, créativité et compétence. Les personnes qui apportent leur aide et celles qui la reçoivent se rencontrent sur un pied d'égalité et partagent des activités, dans un échange où chacune et chacun donne et reçoit, ce qui crée des liens communautaires et rend l'Église perceptible.

Les défis sociétaux dans le domaine de la vieillesse et de la santé sont également colossaux. S'il est réjouissant que le nombre de personnes

atteignant un âge avancé soit en constante hausse (on estime que d'ici à 2050, le nombre de personnes de plus de 80 ans aura doublé), cette évolution s'accompagne d'une forte augmentation du nombre de cas de démence et d'autres maladies chroniques.

L'Église a une grande tradition de diaconie et d'aumônerie dans le domaine de la santé, et elle avance avec son temps. Ainsi, nous renforçons notre engagement sur le plan des soins palliatifs, encore une fois en liaison étroite avec nos partenaires du secteur de la santé et en concertation avec l'entourage des personnes concernées et leurs proches. Nous essayons de voir comment aménager l'espace de vie dans la paroisse ou le quartier pour que les personnes atteintes de démence ou d'une autre forme de fragilité puissent continuer de s'y sentir à l'aise. Et nous réfléchissons aux moyens d'aller à leur rencontre pour qu'elles ne se sentent pas exclues, mais au contraire accueillies et en sécurité. Nous sommes là pour elles, en toute sympathie, pour leur apporter conseils et accompagnement spirituel.

La diaconie et l'aumônerie dans les lieux sensibles de la société sont notre mission et nous offrent en même temps une excellente opportunité d'être présents en tant qu'Église au cœur de la société. L'Église s'engage ainsi en faveur d'une culture humaniste et en faveur de l'intégrité et de la dignité de chaque individu.

Que les très nombreuses personnes engagées, qu'elles soient en ministère



 Ursula Marti
cheffe du département Diaconie

ou bénévoles, reçoivent ici l'expression de mes plus sincères remerciements pour tout ce qu'elles font ! ■